

La mort de M^{me} Marguerite Durand

La mort de Madame Marguerite Durand met en deuil nos organisations féministes. C'est avec une vive émotion que loin de Paris, dans l'impossibilité d'assister à ses obsèques, j'adresse ce dernier hommage d'affectueuse reconnaissance à « celle qui s'en va ».

Il y a quelques semaines, sa collaboratrice, Harlor, écrivait ici ce qu'avaient été l'activité et l'œuvre de Marguerite Durand, depuis la fondation de la *Fronde* jusqu'à cette magnifique fondation qu'est la bibliothèque féministe qui porte son nom et où l'on peut revivre les luttes héroïques des pionnières du féminisme.

Aujourd'hui, si nous n'avons pas triomphé du Sénat, nous avons conquis l'opinion publique... et l'on oublie trop vite la part qu'ont prise à cette conquête les femmes qui nous ont devancées. Quand Marguerite Durand se lança dans la mêlée, il y avait tout à faire. Alors que sa grande beauté, son talent, ses succès littéraires et artistiques pouvaient lui apporter de faciles succès, elle accepta la rude tâche de montrer la voie aux Françaises et de braver le ridicule en réclamant le vote — car il était alors ridicule pour une femme de vouloir voter!

Au moment où s'ouvre la campagne électorale, comment ne pas évoquer le souvenir de la candidature qu'elle fit poser il y a quelque vingt-cinq ans, à un faible d'esprit, pour prouver à l'opinion publique que la loi permet à un idiot d'être électeur et éligible, alors qu'une femme intelligente et brillante ne le peut pas. Et bien que ce fut pénible pour elle comme pour les auditeurs, courageusement Mme Durand emmenait le pauvre candidat dans les réunions où elle soutenait le programme féministe, sans qu'il pût même s'apercevoir du rôle symbolique qu'on lui faisait remplir.

Dans ces dernières années, bien que sa santé l'ait fortement éprouvée, Mme Marguerite Durand suivait avec une vive attention notre mouvement et nos réunions. Elle avait été très heureuse de notre campagne pour les conseillères municipales... et il y a quelques jours à peine, elle nous envoyait une lettre émouvante pour protester contre un jugement qui nous frappait et nous offrit, si le jugement était maintenu, une généreuse participation.

Chère Marguerite Durand, votre souvenir restera vivant parmi nous; votre courage, votre bonté seront un exemple que nous transmettrons pieusement à celles qui nous suivront. Vous n'aurez pas vu le succès de la cause pour laquelle vous vous êtes tant dévouée, mais soyez sûre que le jour où les femmes triompheront, vous serez de celles qu'elles évoqueront, car votre nom et votre souvenir sont d'ores et déjà gravés dans l'histoire du féminisme français.